

■■■
**essayé
pour
vous**

TEAC : 3300-10

Avec ses deux vitesses à commutation électrique, ses trois moteurs et ses quatre pistes, l'enregistreur 3300-10 de Teac est, sans nul doute, bien armé pour plaire à ceux qui pratiquent intensivement l'enregistrement magnétique.

D'autant que l'appareil est équipé de trois têtes magnétiques et de quatre préamplificateurs d'enregistrement et lecture, à grand gain et faible bruit, et qu'il comporte en outre un certain nombre de petits gadgets faits pour séduire les professionnels... et les autres.

Une mécanique simplifiée

Comme tous les enregistreurs à trois moteurs, le 3300-10 comporte une mécanique simplifiée. Ici, point de tringleries délicates ou de renvois fragiles ; les commandes mécaniques sont en effet réduites au strict minimum.

Ce qui se comprend mieux quand on sait que les principales fonctions sont assurées au moyen de commandes électromécaniques, et que les freins sont à action électromagnétique.

Une seule transmission, à courroie large a été prévue : elle est placée entre le moteur synchrone d'entraînement, et le volant associé au cabestan, contre lequel vient se plaquer le galet-presseur caoutchouté, commandé lui aussi électromagnétiquement. Ainsi qu'il est d'usage sur les enregistreurs de classe professionnelle, l'appareil ne fait appel à aucun presseur, l'application de la bande contre les têtes magnétiques étant obtenue par la disposition en arc de cercle de celles-ci. Toutefois pour éviter qu'en cas de rebobinage accéléré, avant ou arrière, la bande ne soit inutilement maintenue au contact de celles-ci, deux petits élévateurs viennent alors écarter cette dernière des têtes.

Il est par ailleurs intéressant de noter que le 3300-10 ne comporte pas, à proprement parler de couloir de défilement — d'un accès toujours difficile — le cabestan et le galet-presseur étant situés à l'extérieur du capot



protecteur du bloc de têtes. Ce qui facilite grandement la mise en place de la bande, puisqu'il suffit, après l'avoir fait passer devant les têtes, de l'insérer, sans autre forme de procès, entre le cabestan et le galet presseur.

L'électronique, ainsi que déjà précisé, se compose de quatre préamplificateurs (deux à l'enregistrement, deux à la lecture) entièrement distincts, comportant chacun les

réglages du niveau des entrées et des sorties. Etant donné la présence de têtes séparées d'enregistrement et de lecture on aurait aimé pouvoir disposer, d'origine, de contacts permettant de réaliser le re-recording, ainsi que certains effets d'écho : techniques très appréciées des fans de l'enregistrement magnétique, mais qui ne sont que proposées en option, ce qui est un peu regrettable.



Pour

- Mécanisme simplifié
- Commandes électromagnétiques
- Possibilité de grandes bobines
- Excellentes performances

Contre

- Re-recording et écho en option
- Freinage manquant de douceur
- Poids important

Résultats des essais Impression d'ensemble

La mise en œuvre du 3 300-10 n'attire aucune remarque particulière, étant donné sa simplicité. Trois touches commandent le défilement avant, l'arrêt et le défilement arrière de la bande magnétique. Leur utilisation, conjuguée avec celle d'une manette à trois positions permet le passage du défilement normal au défilement accéléré en

passant par la pause. Ce qui peut parfois, être une cause d'erreur de manœuvre, quand, par inadvertance, après rebobinage, on oublie de repasser en position normale (« play »).

Un des nombreux aspects intéressants de l'appareil — outre son faible taux de pleurage et de scintillement — réside dans la possibilité de monter des bobines de grand diamètre (26 cm). Et cela, grâce, d'une part, à l'important dégagement des axes débi-

teurs et récepteurs, d'autre part à l'utilisation d'un circuit de freinage approprié, dont la commande est prévue sur le panneau avant.

Etant à commande électromagnétique, les freins sont très efficaces ; trop efficaces même dans le cas de bandes double-durée, qui ont parfois tendance — lors d'un arrêt en cours de rebobinage accéléré — à se vriller entre les joues des bobines, du moins quand celles-ci ne sont pas parfaitement parallèles.

En revanche, les tendeurs de bande — en position lecture ou enregistrement — remplissent parfaitement leur rôle. A tel point qu'on ne peut déceler aucun rebondissement de la bande lors du démarrage ou de l'arrêt. Ce qui est extrêmement rare en pratique. L'électronique, bien conçue, est caractérisée par un bon rapport signal/bruit, une bande passante étendue et un faible taux de distorsion. Particularité intéressante : l'utilisateur a à sa disposition un commutateur lui offrant la possibilité de modifier le niveau du signal de prémagnétisation H.F., afin de tenir compte de certains modèles de bandes magnétiques modernes, nécessitant une tension de prémagnétisation H.F. plus importante que les bandes « normales ».

Enfin, l'appareil — qui ne comporte aucun amplificateur de puissance — est cependant équipé de circuits autorisant le branchement d'un casque d'écoute stéréophonique à basse impédance (8Ω), qui peut être utilisé, grâce à un commutateur adéquat en monitoring. Quant au coffret, sa profondeur est telle qu'elle implique pratiquement l'utilisation de l'appareil verticalement ; solution recommandée par ailleurs pour la bonne évacuation de la chaleur en provenance des résistances « ballast » des circuits de commande des moteurs, qui sont disposées à la partie supérieure du coffret.



Ci-dessous, compteur à quatre chiffres, commande de changement de vitesse et sélection de diamètre des bobines.

Ci-dessus, vu-mètres et commandes d'enregistrement et de niveau de prémagnétisation



CARACTERISTIQUES PRINCIPALES		OBSERVATIONS
Vitesses de défilement	2	9,5 et 19 cm/s
Têtes magnétiques	3	4 pistes
Taux de pleurage et de scintillement (non pondéré)	0,12 % 0,18 %	à 19 cm/s à 9,5 cm/s
Bande passante (enregistrement + lecture)	30 à 18 000 Hz 30 à 15 000 Hz	à 19 cm/s à 9,5 cm/s
Rapport signal/bruit (enregistrement + lecture)	58 dB 55 dB	à 19 cm/s à 9,5 cm/s
Diaphonie entre voies	- 50 dB	à 1 000 Hz
PRIX CONSEILLÉ :		4 800 F